

Agata Rębkowska (<https://orcid.org/0000-0001-6697-2361>)
Université de Wrocław, Faculté des langues, littératures et cultures

Intégrer la variation linguistique en classe de FLE : une approche sociodidactique

Bien que la recherche didactique du FLE se soit depuis un certain temps intéressée à la variation linguistique déclinée en toutes les dimensions « dia- » (diatopique, diastratique etc.), dans la pratique, une grande partie des manuels privilégie « l'idéologie du standard » : construits autour de la norme, ils favorisent toujours l'enseignement-apprentissage du français standard. La place minoritaire et fragmentée qu'occupe la variation dans les programmes de FLE et dans la pratique pédagogique ainsi que la richesse d'expériences vécues par les apprenants pendant leurs séjours en France ont poussé Lorenzo Devilla à aborder la variation à travers les pratiques langagières des jeunes, lesquelles reflètent clairement l'hétérogénéité de l'espace sociolangagier en France¹.

L'auteur s'est fixé deux objectifs : dans son approche, il commence par une observation sociolinguistique visant à rendre compte de la spécificité des parlers jeunes, avant de proposer une réflexion didactique et pédagogique dans le but d'élaborer une méthode pour une meilleure intégration de la variation linguistique dans l'enseignement du FLE, et surtout pour sensibiliser les apprenants à l'hétérogénéité des usages.

Dans sa démarche originale qui s'aligne parfaitement sur ces objectifs, l'auteur renonce à une investigation classique des phénomènes sociolangagiers repérés dans leur environnement naturel. Signalant une difficulté d'intégration des enregistrements authentiques issus des corpus oraux en classe de FLE, Devilla propose, en revanche, d'accéder aux parlers jeunes à travers les « films de banlieue », représentations cinématographiques qui stimulent davantage le processus d'apprentissage et favorisent l'engagement de l'apprenant.

L'ouvrage comprend six chapitres. Le chapitre 1 met en lumière la place de la variation linguistique dans la réflexion didactique et l'enseignement du FLE (Français Langue Étrangère). Abordée de manière sommaire dans le *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues* (CECR), toujours négligée ou caricaturée dans les classes de FLE, la variation occupe également une place inférieure dans la pensée didactique, dominée par une vision monolingue et normative du français.

¹ L. Devilla, *Les parlers jeunes à l'affiche dans les films de banlieue. Enjeux sociologiques, sociodidactiques et traductifs en FLE*, préf. de Françoise Gadet, EME Éditions, Louvain-la-Neuve 2024, 225 p., ISBN : 978-2-8066-41-96-0.

Signalant la nécessité d'entamer une discussion plus approfondie sur l'hétérogénéité qui sous-tend le paysage linguistique en France, Lorenzo Devilla souligne l'importance de l'intégrer dans le processus d'enseignement, les apprenants étant constamment confrontés à la diversité linguistique. À cet égard, il propose une démarche sociodidactique qui part de l'observation des pratiques sociolangagières afin d'en faire un outil efficace dans l'enseignement-apprentissage du FLE.

Dans la seconde partie de ce chapitre, Devilla expose les fondements méthodologiques qui ont présidé à la mise en place de son observatoire des faits sociolangagiers, en s'appuyant sur le matériau préfabriqué que constitue l'œuvre cinématographique. Sans négliger le rôle de la stylisation propre au langage filmique, il met en avant les atouts du document audiovisuel — en particulier le film de banlieue — en tant que support pédagogique : son accessibilité pour les apprenants, sa facilité d'exploitation comparativement aux corpus écologiques, ainsi que sa capacité à favoriser le mimétisme langagier et social.

Le deuxième chapitre propose une présentation du corpus audiovisuel, constitué de quatorze films de banlieue et de deux documentaires, tous produits entre 2004 et 2019. L'auteur en justifie le choix et démontre en quoi les représentations filmiques des pratiques langagières se prêtent à une analyse des diverses facettes du parler des jeunes, y compris dans une perspective de linguistique du genre.

Le chapitre 3 est consacré aux fondements théoriques et méthodologiques de l'étude. Inscrivant sa recherche à l'intersection de la sociolinguistique urbaine et de l'analyse du discours, l'auteur affirme sa préférence pour une approche qualitative qui permet de comprendre les phénomènes observés sans dissocier le chercheur de son objet d'étude. Il revient par ailleurs sur la notion de « parlers jeunes », objet de débats au sein de la communauté scientifique, et porte un regard critique sur la stylisation filmique, tout en justifiant la pertinence du corpus sélectionné.

Le chapitre 4 présente les résultats d'analyses ciblées portant sur les traits de variation linguistique mis en évidence dans les films. Bien que certains phénomènes syntaxiques et phonétiques soient abordés, l'accent est mis principalement sur la variation lexicale, que les œuvres cinématographiques exploitent de manière marquée — notamment à travers l'usage de l'argot, du verlan, des abréviations ou des emprunts. L'analyse s'intéresse également à quelques manifestations relevant du niveau pragmatico-interactionnel, telles que les interjections désémantisées à caractère sacré, les insultes, l'emploi de l'interpellatif *mon frère* ou encore le tchipage. Enfin, une réflexion sur les pratiques langagières des filles vient compléter ce chapitre.

Dans le chapitre 5, l'auteur explore les enjeux sociaux qui émergent dans les films à travers les représentations des pratiques langagières. En analysant le fonctionnement des (auto-) catégorisations, des insultes ou même des gentilés, il s'interroge sur les questions identitaires et démontre comment l'utilisation de ces formes reflète la fracture sociale qui traverse la société française.

Le chapitre 6 s'ouvre sur une réflexion portant sur les défis liés au transfert de la variation linguistique. L'auteur montre, dans une première section, que les stratégies employées dans le doublage italien de certains films du corpus, telles que de nombreuses naturalisations et omissions, tendent à aplatir, voire à effacer le message

véhiculé par les représentations du parler jeune dans les films originaux. Relevant probablement des routines propres au doublage, ces solutions n'en demeurent pas moins impactantes pour la réception italienne de ces films. Le mérite de cette section réside dans les propositions de l'auteur, qui suggère quelques choix de traduction permettant de mieux rendre la spécificité culturelle du parler jeune.

Dans la section suivante du même chapitre, l'auteur s'éloigne des questions liées à la traduction pour explorer quelques pistes didactiques. L'enseignant de FLE pourrait regretter de ne pas y trouver de fiches pédagogiques avec des exercices types visant à développer des compétences langagières (linguistiques, sociolinguistiques, pragmatiques) propres à chaque niveau d'enseignement. Cependant, l'auteur propose quelques pistes d'exploitation didactique des films, susceptibles d'aider à concevoir des cours à la fois efficaces et intéressants pour les apprenants.

L'ouvrage repose sur une bibliographie riche et variée. L'auteur a choisi de la présenter de manière analytique, offrant au lecteur un ensemble de références exhaustives organisées autour de quatre grands champs disciplinaires : « Sociologie, sociolinguistique et analyse du discours », « Didactique des langues, didactique du FLE », « Études cinématographiques » et « Traduction, traduction audiovisuelle et doublage ».

Ce volume, dense et rigoureux, constitue une ressource précieuse qui incite le lecteur à réfléchir sur la variation linguistique, qui constitue l'une des propriétés essentielles de la langue. Avec une grande clarté d'exposition, l'auteur établit des liens entre la sociolinguistique et la didactique du FLE, démontrant comment les résultats d'une analyse des pratiques langagières relevant du parler des jeunes peuvent être intégrés dans l'enseignement du FLE. Il en résulte un ouvrage original dont l'utilité dépasse le cadre des milieux académiques : pour toute personne désireuse de comprendre comment initier les apprenants à la diversité et au dynamisme de la langue française, c'est un livre incontournable.

Références bibliographiques

- L. Devilla, 'C'est pas ma France à moi...' : identités plurielles dans le rap français, « Synergies Italie », n° 7, p. 75–84, <https://gerflint.fr/Base/Italie7/lorenzo.pdf> [accès le 22.08.2025].
- F. Gadet, *La variation sociale*. Nouvelle édition revue et augmentée, Ophrys, Paris 2007.
- F. Gadet (coord.), *Les parlers jeunes dans l'Île-de-France multiculturelle*, Ophrys, Paris 2017.